

Evénements et manifestations



"La réalité et autres
tromperies"

Hector Zamora s'est toujours intéressé à la problématique des bidonvilles. Son exposition est composée de 17 caravanes dont les ouvertures obstruées par des planches de bois, forment ainsi un campement labyrinthique.

L'artiste mexicain relaie à sa manière une actualité française dure et tenace, celle d'occupations et d'expulsions quotidiennes, celle de vies réduites à l'errance.

Jusqu'au 11/10/15, du mercredi au dimanche, de 14h à 18h, au Frac,
bd Ampère à Carquefou.



"Les enjeux d'une migration"
Intervention présentée par :
M. Raphael Touzet-Pierre,
psychologue clinicien, Equipe
Mobile Psychiatrie Précarité
Ch St Nazaire.

Le 8/09 de 12h30 à 13h30 à
l'hôpital Saint-Jacques,
bât Pinel, RDC, salle de
réunion Renseignements au
0240846980 ou 7649.

Billet du mois : SITUATION ALARMANTE POUR LES MINEURS ISOLES ETRANGERS

Depuis la fin du mois de juillet, 20 mineurs étrangers isolés de différentes nationalités (RDC, Mali, Bangladesh, Pakistan, Guinée Conakry, Burkina Faso,...) sont arrivés sur Nantes et se sont présentés à la Cimade.

A leur arrivée, ils se rendent à Aida, à la Cimade ou directement au commissariat de Waldeck Rousseau.

Le procureur confie à ce moment-là les mineurs au Conseil Départemental (CD) par une Ordonnance de Placement Provisoire (OPP). Mais le CD n'exécute pas la mise à l'abri des jeunes et ne respecte pas la circulaire Taubira.

Les avocats des jeunes et la Cimade gagnent 12 référés libertés ce qui veut dire qu'il y a confirmation de la responsabilité du CD d'héberger les jeunes, et pour 4 des cas, une astreinte de 100 euros par jour est assignée au CD.



Médecins du Monde faxe au parquet des mineurs 3 informations préoccupantes attestant de la grande vulnérabilité des jeunes, qui sont ensuite transmises au tribunal administratif. Le juge des enfants ordonne pour certains des enfants une mesure d'assistance éducative. Mais le CD refuse toujours d'exécuter la loi car ils disent le dispositif saturé et dénonce la mauvaise

répartition des MIE entre les départements. Le défenseur des droits est saisi, ainsi que le cabinet de la ministre de la justice. Des réunions stratégiques sont apparemment prévues courant septembre.

En parallèle, au vu de la situation d'extrême vulnérabilité des jeunes et des fermetures estivales des associations alimentaires, MdM leur fournit des paniers repas récupérés à la Banque Alimentaire.

Un match de foot est organisé le 13 août pour alerter la population sur la situation actuelle des MIE à Nantes. Ce qui leur permet également de se changer les idées.

Dans le même temps, la Cimade et Médecins du Monde diffusent individuellement et collectivement un



communiqué de presse auprès des médias locaux puis adressent conjointement un courrier au CD pour lui demander une mise à l'abri rapide des jeunes. Une réunion de travail est organisée le 25 août. Le collectif de soutien aux expulsés appelle au rassemblement devant le CD le même jour.

Ainsi, au 25 août, tous les mineurs sont mis à l'abri et pris en charge par le CDEF pour au moins 5 jours. La majorité est cependant placée dans des hôtels du centre-ville sans suivi social, médical et éducatif. Et une dizaine d'autres jeunes, ayant vu leur minorité contestée et donc expulsés de l'ASE, vivent encore aujourd'hui dans des squats.

Un collectif spécial de soutien au MIE est ainsi créé et appelle à la mobilisation citoyenne pour soutenir les "Ni ni" (Ni régularisable - Ni expulsable) dans leur vie quotidienne : hébergement, nourriture, accompagnement social, aide à l'ouverture des droits, accès à la santé et à l'éducation.

Mobilisation pour les étrangers malades :

Le 16 juin, une mobilisation nationale a rassemblé des militants de MdM, la Cimade et Aides, pour dénoncer la dégradation du dispositif du droit au séjour pour soins.



Des linceuls blancs, au sol, une plaque « En mémoire des personnes expulsées et mortes parce que le préfet se prend pour un médecin », une banderole « Malades étrangers, le couloir de la mort à la française » et des fleurs. C'est ainsi que le 16 juin, devant la préfecture, les équipes de MdM, de la Cimade et de Aides ont manifesté leur colère face à la dégradation du dispositif du droit au séjour pour soins (ODSE). En Pays-de-la-Loire comme ailleurs, les pratiques abusives se multiplient. « Les démarches se complexifient, les refus de régularisation sont contestables, les certificats

médicaux sont remis en cause sans critères clairs... » précise Irène Aboudaram, coordinatrice chez MdM.

Alors que le projet de loi immigration doit être débattu au Parlement, les associations appellent les députés à refuser le transfert de compétences du ministère de la Santé au ministère de l'Intérieur.

Support. Don't punish.

A l'occasion de la Journée internationale des Nations Unies contre l'abus de drogues et le trafic illicite, MdM et Techno plus ont organisé un pique-nique de mobilisation devant le palais de justice de Nantes.



Médecins du Monde se positionne depuis 1989 sur une politique de réduction des risques pour accompagner, sans juger, les usagers de drogues notamment. Le 26 juin, Journée internationale des Nations Unies contre l'abus de drogues et le trafic illicite, la délégation des Pays-de-la-Loire était dans la rue, devant le palais de justice de Nantes pour soutenir la campagne Support. Don't punish.



(Soutenez. Ne punissez pas.)

Dans 100 villes à travers le monde, des milliers de militants participaient à cette initiative dirigée par le Consortium international sur les politiques des drogues (IDPC), le Réseau international des usagers de drogues (INPUD), Harm reduction international (HRI), et l'Alliance internationale sur le VIH/SIDA. « L'objectif est de défendre une politique de santé, de réduction des risques et de montrer le danger et l'incohérence des politiques répressives, » explique Irène Aboudaram, coordinatrice chez MdM. « Ces politiques coûtent très

cher et ne règlent rien en terme de trafic et de consommation, c'est contre-productif. » Même Christiane Taubira, ministre de la justice s'est associée à la campagne lors de son voyage en Côte d'Ivoire. Cette journée de mobilisation voulait élever le débat autour de la question mondiale de la drogue en prévision de la session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'Onu sur les drogues en avril 2016.



Merci à Nolwenn pour ces articles.

Action anti-puces dans les squats

Après l'opération anti-gale, l'équipe bénévole de Médecins du Monde s'est rendue le 25 et 28 juillet 2015 dans les deux squats de migrants adultes pour une opération anti-puces. En effet, depuis quelques semaines, les résidents se sont vus envahis par des puces qui, de par leurs piqûres, leurs provoquent des démangeaisons très désagréables. Déjà contraints de vivre dans des conditions très difficiles, ce nouveau problème affecte beaucoup leur moral.

MdM, en collaboration avec le collectif de soutien aux expulsés, a donc établi un diagnostic du nombre de pièces à traiter et réfléchi à une stratégie d'intervention. La veille des opérations, une bénévole s'est rendue sur les lieux afin de définir un responsable pour chaque pièce et distribuer des sacs poubelles pour les vêtements. Le jour J, une fois la nourriture sortie, l'aspirateur passé, les matelas relevés et les résidents évacués, les bénévoles ont commencé l'application du traitement (spray, fumigènes et A-PAR). Pendant ce temps-là, des bacs de laverie sont distribués. Plusieurs heures plus tard et après aération des lieux, les occupants des squats ont pu retrouver leur chambre.

Mais pour un résultat optimal, la participation de tous les résidents est nécessaire, ce qui n'a pas forcément été toujours évident. Les produits utilisés agissant pendant 5 semaines, le résultat final ne sera visible que début septembre.



Un très grand merci à nos supers bénévoles Monique B., Nicole G. et Véronique B. pour leur motivation sans faille dans des conditions pas toujours très faciles !

Intervention en milieu scolaire : "Naître dans un bidonville à Jaipur"

En partenariat avec l'Arc de Rezé et la Maison du Développement Durable, une équipe de Médecins du Monde a choisi de travailler avec 4 classes de primaires et 1 de collège autour de l'exposition "naître dans un bidonville à Jaipur" afin de découvrir des situations qui entraînent le non-respect des droits fondamentaux.

Ainsi, le 21 mai 2015, Pierre Auburtin et Martine Nicolas sont intervenus au sein de 2 classes de CM1 (8-9 ans). Les élèves ont visité l'exposition, visionné un film sur la santé réalisé par Médecins du Monde puis un moment

NAÎTRE DANS UN BIDONVILLE
Inde-Jaipur



Une exposition de Camille MALOISEL
Photographique et audiovisuelle



Exposition présentée DU 26 AU 30 AOUT 2014
Vernissage le vendredi 29 août à partir de 18h30

d'échange autour de l'exposition a eu lieu.

Ce travail en commun était très riche et intéressant, nous avons eu de très bons retours des personnes de la Maison du développement durable et des enseignants.

Interview de Pierre à la suite de cette rencontre :

1) A la question, qu'est ce qu'il manque aux personnes représentées sur les photos de l'exposition, quelles ont été leurs réponses ?

« Ils ont rapidement identifié les manques d'eau,

Délégation :

électricité, d'hygiène, d'école. Ils ont également pris conscience des différences entre leurs droits et leurs vies et ceux des enfants vivant dans les bidonvilles.»

2) Connaissaient-ils l'existence de bidonvilles à Nantes?

« Non ils ne savaient pas que ces situations difficiles qui existent en Inde, existent aussi à Nantes. Nous avons alors expliqué de manière simple les conditions de vie difficiles sur les terrains à Nantes. Comme par exemple marcher longtemps pour aller chercher de l'eau. »

3) Cela a-t-il soulevé des questions/réactions chez eux? « Leur réaction première était l'incompréhension : ils nous demandaient pourquoi les enfants ne pouvaient pas avoir de maison, pourquoi ils n'avaient pas le droit d'aller à l'école ? »

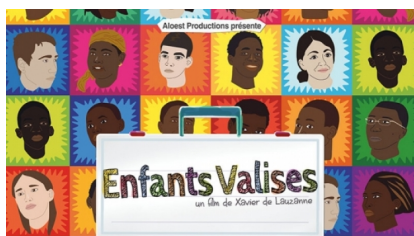
4) Tes impressions de cette journée et de cette intervention auprès des enfants ?

« Intervenir auprès des enfants n'est pas ma vocation première mais ça s'est très bien passé et je les ai trouvé très attentifs et intéressés. Cependant la difficulté était d'adapter mon dialogue et mes explications pour des enfants sans trop simplifier pour autant. »

Merci à Pierre d'avoir répondu à nos questions.

Un film à voir : Les enfants valises

Ce mois-ci nous vous proposons un film:
<http://www.dvdparadoxe.com/enfantsvalises.html>



En France, l'école a pour obligation d'accueillir tous les mineurs de moins de 16 ans, français ou étrangers, en situation légale ou non. Pour de nombreux adolescents migrants, ballottés d'un continent à l'autre, elle incarne un espoir de stabilisation et d'intégration. Le réalisateur Xavier de Lauzanne a posé sa caméra sur les bancs de l'école où Aboubacar, Dalel, Hamza et Thierno font leurs premières armes...

Portraits croisés : Juliane & Juliette

Passionnée de protection animale et environnementale, Juliane Van Butsel (à gauche sur la photo) s'est intéressée aux migrations, et notamment aux problématiques exclusion/intégration à travers différentes expériences de bénévolat. Juliane réalise ainsi son stage de fin d'études au sein du CASO de Nantes où ses missions seront multiples. De la mise en place d'un guide à destination des bénévoles pour les accompagner vers une meilleure orientation des patients et d'un guide à destination des médecins de proximité, en passant par l'accueil au sein des permanences du CASO.

Juliane est prête à relever le défi!



Après plusieurs expériences associatives auprès de public en situation de grande précarité et une licence de droit en poche, Juliette (à droite sur la photo) décide d'intégrer le master Action Humanitaire et ONG. Elle effectue un premier stage chez France Terre d'Asile et se sensibilise aux questions migratoires. Son deuxième stage au sein de SINGA, association qui accompagne les réfugiés dans leur intégration socio-économique, confirme son envie de travailler sur la thématique du vivre-ensemble.

Partageant la même vision, nous décidons de créer ensemble l'association EPIC qui souhaite bâtir des ponts entre des personnes réfugiées et la société civile et notamment des étudiants.

Jusqu'en décembre 2015, Juliette accompagnera Fanny sur la mission Médiation Bidonvilles et vous concoctera de supers articles pour le Fil Info (et des supers gâteaux !).

Septembre 2015

Réunions & Formations :

- **Médecine de proximité** : lundi 7 septembre à 13h
- **Médiation Bidonvilles** : lundi 21 septembre à 18h
- **Repas de convivialité et échange sur la thématique du "vivre ensemble"**: 22 septembre à 18h
- **Réunion CASO Nantes** : lundi 28 septembre à 18h
- **Réunion CASO Angers** : lundi 12 octobre à 20h
- **Formation droits sociaux, droit au séjour et domiciliation** : lundi 12 octobre à 19h